



CLASSIQUES
GARNIER

CHAUVEAU (Jean-Pierre), « Comptes rendus / Bibliographie /
Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 21, 1999, p. 61-64

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4006-9.p.0061](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4006-9.p.0061)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1999. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

COMPTES RENDUS

TRISTAN L'HERMITE, *Le Page disgracié*. Édition présentée, établie et annotée par Jacques Prévot, dans *Libertins du XVII^e siècle*, t. I, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1998, 17,5×11, LXXXVIII – 1725 pages.

C'est à Jacques Prévot que nous devons déjà l'édition du *Page*, présentée dans la populaire collection Folio-Classique (1994). Cette nouvelle édition, fondée comme la précédente sur le texte de l'édition originale de 1643, en est la reprise, amplifiée quant au commentaire, et surtout insérée dans un ensemble de textes plus ou moins bien connus (à côté de Tristan, Théophile de Viau, Cyrano, nous rencontrons aussi dans ce volume Dassoucy, Gabriel Naudé et Pierre Gassendi). Cette mise en perspective exceptionnelle du roman, que certains ne manqueront sans doute pas de discuter, donne à notre avis, beaucoup de poids au propos déjà tenu en 1994, repris et développé ici, et qui met magistralement en lumière l'originalité et la valeur éminemment critique en son temps de l'entreprise de Tristan. Tristan appartient, de tout son être, et de tout son génie de créateur, à ce courant de pensée qu'est, dans la France du XVII^e siècle hérissée de dogmatismes et de conventions en tout genre, le libertinisme, un libertinisme infiniment plus complexe et varié dans ses manifestations que ce que les siècles suivants se plairont à associer à un tel mot: irréligion, et liberté des mœurs. *Le Page disgracié*, c'est avant tout, roman de l'incertitude et de l'échec, une prise de parti contre la morale héroïque et ses stéréotypes et contre les certitudes et les délices empoisonnés qu'elle engendre. Et le non-conformisme de l'écrivain, qui rappelle celui de Théophile dans sa contestation des modèles romanesques et des modes d'écriture strictement balisés, rejoint celui du gentilhomme assez lucide pour dénoncer la vanité et le danger des idées communément reçues dans une société plus en recherche, sinon en désarroi, qu'elle ne veut ordinairement se l'avouer. Dans le concert du Grand Siècle, Tristan, notamment avec son *Page*, fait entendre, écrit Jacques Prévot, «une voix différente [...] preuve de sa modernité».

Jean-Pierre Chauveau

BIBLIOGRAPHIE

1997

(365) BENOIT Claude, «Séduction et illusion dans *Le Page disgracié* de Tristan L'Hermite», *El arte de la seducción en los siglos XVII y XVIII*. Ed. Dolores Jimenez y Elena Real Ramos. Valencia. Univ. de Valencia, Dep. de Filología Francesa i Italiana, 1997, p. 15-26.

(366) DELIGNON Bruno, «Curiosité et origine du récit dans *Le Page disgracié* de Tristan L'Hermite», *L'Incipit* [Actes du colloque des 29 et 30 mars 1996, Faculté des lettres et des langues de l'université de Poitiers], prés. par Liliane Louvel. Poitiers, Univ. de Poitiers, 1997, p. 183-190.

(367) LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire encyclopédique de la littérature française*. P., Laffont, Bouquins, 1997, p. 621, 1057.

1998

(368) BERREGARD Sandrine, «Tristan poète de l'amour est-il un précurseur des romantiques?», *C.T.L.H.*, XX, p. 52-62.

(369) BERTAUD Madeleine, *Le XVII^e siècle. Littérature française*. Nlle éd. augm., Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1998, p. 34-36, 79.

(370) *Cahiers Tristan L'Hermitte*, XX, 1998, «Tristan poète de l'amour». Mortemart, Rougerie, 1998, 72 p. Cf. S. Berregard, L. Grove, N. Mallet, C. Rizza, *Tristan L'Hermitte*. Comptes rendus, Bibliographie, Chronique.

(371) GROVE Laurence, «Glasgow University Library SMAdd.392: treize poèmes inédits de Tristan?» *C.T.L.H.* XX, p. 29-39.

(372) MALLET Nicole, «Les plaintes de la mal aimée: passion et scénographie dans la tragédie d'*Osman*», *C.T.L.H.* XX, p. 17-27.

(373) RIZZA Cecilia, «La mythologie dans *Les Amours*», *C.T.L.H.* XX, p. 5-16.

(374) TRISTAN L'HERMITE, «Poèmes retrouvés», *C.T.L.H.* XX, p. 40-51.

1999

(375) ASSAF Francis, «Le corps baroque dans les histoires comiques», *Littératures classiques: «Le baroque en question(s)»*, dir. par Didier Souiller, 36, 1999, p. 90-92.

(376) VUILLERMOZ Marc, dir. *Dictionnaire analytique des œuvres théâtrales françaises du XVII^e siècle*, P., Champion, 1999, pass. [Œuvres étudiées: *La Mariane*, *La Mort de Sénèque*, *La Folie du sage*; *Le Parasite*].

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 12 JUIN 1998. – Elle se tient à la Maison du Limousin, 30 rue Caumartin, Paris IX^e, sous la présidence de M. Jacques Morel. Sont présents: Mmes Francine Arnold, Sandrine Berregard, Françoise Graziani; MM. Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau, Boris Bonné, Roger Guichemerre, Yves Le Flao, Jacky Marcelot, Jean Mesnard, Jacques Morel, Jacques Prévot. Se sont excusés: Mmes Y. Bellenger, N. Mallet, A. Mansau; MM. P. Dandrey, A. Blanc, M. Dutreuil, R. François, A. Génétiot, E. Guitton. Pouvoirs reçus: 51.

Rapport moral. Après lecture et approbation du procès-verbal de l'assemblée générale du 13 juin 1997, le président J. Morel constate avec satisfaction qu'avec près de 140 adhérents notre association, entrée dans sa vingtième année, maintient la stabilité de ses effectifs. Il annonce la très proche parution du numéro XX des *Cahiers*, qui renferme une

contribution exceptionnelle: celle du professeur Laurence Grove, de l'université de Glasgow, lequel révèle la découverte, dans un recueil d'emblèmes de 1609, de pages intercalaires manuscrites avec des poèmes inconnus de Tristan. Aux remerciements qu'il adresse au professeur Laurence Grove, J. Morel en joint d'autres qui vont aux éditions Rougerie, pour le soin apporté à la présentation de ces poèmes, et au Centre national du livre, pour l'aide substantielle qu'il apporte à notre publication. A noter que ce numéro XX comporte des tables décennales 1989-1998.

Rapport financier. Le trésorier Jean Michaud fait état de la situation suivante de notre trésorerie: *Recettes* 21 174 F (dont cotisations 10693 F, ventes de *Cahiers* 491F, subvention du CNL 10000 F); – *Dépenses* 1988 F, la facture Rougerie afférente à l'impression du n° XX des *Cahiers* restant à venir (dont secrétariat et frais de poste 1113 F, location de la salle pour l'A.G. de juin 750 F).

Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Conseil d'administration. Sont renouvelables les mandats de Françoise Graziani, Patrick Dandrey, Henri Gerbaud, Massimo L'Hermitte, Alain Niderst, Louis Pérouas, René Rougerie, Jean Serroy, Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau. Ils sont reconduits à l'unanimité. Mme Madeleine Bertaud ne se représentant pas, est remplacée par Mlle Sandrine Berregard.

Projets. 1^{er} *Cahiers Tristan L'Hermitte* n° XXI (1999). Titre retenu: (en concordance avec le thème du tome 1 des *Œuvres complètes* à paraître en 1999): «Tristan: Proses». Nous avons déjà, en attente depuis un an, un article de Mme Catherine Thiollet sur *Le Page disgracié*. Se proposent pour apporter leur contribution, ou seront sollicités: Bernard Bray, André Gendre, Anne Tournon... – 2^e Édition des *Œuvres complètes* chez Champion: doivent être remis à l'éditeur à la fin de l'été, les textes du tome I (Proses, dir. Jean Serroy) et du tome V (Théâtre II, dir. Roger Guichemerre).

Renouvellement du bureau. À la fin de la séance, le conseil d'administration procède au renouvellement du bureau. Les treize sociétaires présents reconduisent à l'unanimité sa composition actuelle: Jacques Morel président, Jean-Pierre Chauveau et Françoise Graziani vice-présidents, Amédée Carriat secrétaire, Jean Michaud trésorier.

JEAN MICHAUD (1921-1999). – Après quinze années de fidèle dévouement, Jean Michaud, notre trésorier depuis 1983, s'est éteint à son domicile de Louveciennes, ce dernier 25 mars, succombant à une inexorable maladie qui l'avait frappé de cécité dans ses derniers mois. Né à Saint-Laurent (Creuse) le 15 décembre 1921, ancien élève de l'école normale de Guéret, dès 1943 il s'était engagé dans la lutte contre l'occupant, combattant volontaire de la Résistance (on trouvera son témoignage dans un ouvrage collectif à paraître). À la fin des hostilités, il poursuit des études en Sorbonne, est licencié d'histoire en 1947, reçu à l'agrégation en 1952. Pendant plus de vingt ans, il va enseigner l'histoire au lycée Pasteur, à Neuilly. Parallèlement à son enseignement, il a, depuis 1960, collaboré avec Isaac, Alba et Pouthas, à la refonte chez Hachette de la fameuse collection Malet et Isaac, puis à la collection Jules Isaac, les enrichissant de plusieurs livrets complémentaires à l'usage des profes-

seurs. Chez Jean Michaud, l'historien ne saurait être séparé du citoyen: dévoué à la chose publique, affable autant qu'homme de rigueur, il est élu conseiller municipal par ses concitoyens de Louveciennes. Toutes ces tâches ne l'ont pas empêché d'assumer une gestion scrupuleuse des comptes de notre association. Comment ne pas lui en conserver une vive gratitude? Tandis qu'il repose en terre creusoise (à quelque cinq lieues de Soulier, le berceau de Tristan), nous prions sa femme Magdeleine, ses enfants et petits-enfants, de trouver ici l'expression de notre sympathie attristée. – A.C.

QUAND LITTRÉ EXPLORAIT TRISTAN. – Trois cent treize citations de Tristan dans le *Littré*: voilà qui peut surprendre, quand un Gautier ou un Sainte-Beuve sont restés muets à son sujet. On reviendra plus longuement une autre fois sur la comptabilisation de ces données (procurée par M. Régis Saint-James) qui place Tristan très loin, certes, derrière Corneille (3950), Molière (3626) et Racine (3290), loin encore après Rotrou (871), mais de peu après Mairet (375). Constatons seulement que Littré a limité sa prospection à trois tragédies, *La Mort de Chrispe* (130), *La Mariane* (100) et *Panthée* (83); le poète et l'auteur du *Page* sont restés ignorés du lexicographe. Au XIX^e siècle, Tristan ne survit qu'en tant qu'auteur de théâtre.

Cette preuve encore: dans l'énorme pavé de deux fois sept cents pages grand in-quarto, sur doubles colonnes, qu'a publié en 1836 l'académicien Pierre-François Tissot, professeur au Collège de France, sous le titre didactique à souhait *Leçons et modèles de littérature française ancienne et moderne depuis Ville-Hardouin jusqu'à M. de Chateaubriand* (J. L'Henry, éd.), Tristan est, là aussi, enrôlé sous la seule bannière de la «poésie dramatique». Avec des fragments de *Panthée* et de *La Mariane*, il précède Du Ryer, Rotrou, Mairet, les deux Corneille et Racine... – A.C.

ADHÉSIONS NOUVELLES. – M. Jean-Jacques Chevré, Estérel 5, 49, rue de Châtenay, 92160, Antony. – M. Pierre Giuliani, 29, rue des Remparts-d'Ainay, 69002 Lyon. – Mme Isabelle Grellet, 24, rue Visconti, 75006 Paris. – Mlle Bérengère Parmentier, 13, rue des Cordeliers, 64000 Pau. – M. Guillaume Peureux, 182, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris.

CHANGEMENTS D'ADRESSE. – Boris Donné, 24, rue Auge-reau, 75007 Paris. – Ulla Kölving, 2, allée du Château, 01210 Ferney-Voltaire. – Pierre Lacroix, 49, rue du Docteur-Pouillot, 77000 Melun. – Louis Oliva, 16, chemin de l'Ancien-Relais, 34600 Hérérian. – Guy Paul Vincent, 48, rue Botzaris, 75019 Paris.